

Gina Proenza

EVERY ENTRANCE IS AN EXIT

exposition à la Salle de bains

du 26 septembre au 15 novembre

vernissage le 25 septembre à 18h

EVERY ENTRANCE IS AN EXIT

GINA PROENZA

la Salle de bains
1 rue Louis Vitet
FR-69001 Lyon
www.lasalledebains.net

26.09 — 15.11.2025

mercredi — samedi 15h - 19h

La Salle de bains reçoit le soutien
du Ministère de la Culture-DRAC Auvergne-Rhône-Alpes,
de la Région Auvergne-Rhône-Alpes
et de la Ville de Lyon.

Une exposition réalisée avec le soutien
de Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture,
du Canton de Vaud, de la Ville de Lausanne
et la participation du MAM Gadagne, Lyon.

La Salle de bains invite Gina Proenza pour une exposition à Lyon, suite à une résidence et une exposition à Treignac en Corrèze, en partenariat avec Treignac Projet.

Pour *RÊVE GÉNÉRALE* (à Treignac Projet du 2 août au 28 septembre) et *EVERY ENTRANCE IS AN EXIT*, l'artiste poursuit une approche critique des modes de subsistance et des systèmes politiques et juridiques qui les encadrent, en faisant toujours référence à l'histoire pour ouvrir notre réflexion sur le présent. Son exploration des relations entre la société humaine et les espèces animales connectées trouve un nouveau sujet avec la figure du loup, du conte, où il joue le rôle du « méchant », au monde agricole où son « retour » dans les alpages attise les querelles entre les éleveurs, les pouvoirs politiques et les défenseurs de l'environnement.

Le projet de l'artiste pour la Salle de bains et Treignac trouve deux sources contextuelles. D'abord, l'actualité de la politique envers le loup, puisqu'en 2024, les 50 États membres de la convention de Berne, relative à la conservation de la vie sauvage et du milieu naturel de l'Europe, ont voté en faveur du déclassement du statut du loup. Ce dernier est passé d'espèce « strictement protégée » à « protégée ». C'est la première fois qu'un animal perd son statut d'espèce « strictement protégée », ce qui amène à réfléchir sur cette notion de « baisse de protection » en la transposant à d'autres espaces où des phénomène ou des individus sont considérés comme nuisibles.

L'autre donnée est l'histoire de la marionnette à Lyon qui est la ville de Guignol, personnage populaire et marionnette à gaine dont l'histoire est intimement liée aux révoltes des canuts à l'aube de la révolution française. Guignol est un symbole de la critique des discriminations avant de devenir l'amuseur des enfants de classes aisées.

A la Salle de bains, l'artiste imagine un dispositif activable par des intervenant.es et par le public. L'espace d'exposition est modifié pour accueillir des marionnettes de loups fabriquées et empruntées à diverses compagnies en France et en Suisse ainsi qu'à des collections publiques. Ces marionnettes composent un conciliabule de loups échappés des histoires où ils sont employés à incarner la menace et l'immoralité pour réfléchir ensemble à leur condition, et plus largement aux stigmatisations et aux moyens de coexistence. Le dispositif fera appel à un appareillage mécanique impliquant peut-être du son pour diffuser des textes. Le dispositif sera aussi performé par des marionnettistes, artistes ou chercheur*euses qui seront invité.es au cours de l'exposition pour des rendez-vous tout public.

Gina Proenza, (*1994, Bogotá, Colombie), vit et travaille à Lausanne. Elle a étudié les arts visuels à l'ECAL et la dramaturgie à l'Université de Lausanne et la Manufacture. Elle a réalisé plusieurs expositions personnelles, au Musée Cantonal d'Art de Lausanne, au Musée des Beaux-arts de La Chaux-de-fonds, à la KunstHalle Sankt-Gallen, au Centre d'art Neuchâtel, au Centre Culturel Suisse (Paris). En parallèle de sa pratique artistique, elle est investie dans l'activité des scènes artistiques émergentes de la région, que ce soit en tant que

co-programmatrice de l'espace d'art Forde à Genève (2020-2023) co-fondatrice de l'artist-run-space Pazioli (Renens, 2015-2017) et en 2025, co-programmatrice de Tunnel Tunnel à Lausanne. Elle enseigne la sculpture et mène avec Federico Nicolao l'atelier *Écritures* à l'ECAL.

La Salle de bains est une association dédiée à la production et à la diffusion de l'art créée à Lyon en 1999. Elle a fêté ses 25 ans en 2024, ce qui a été l'occasion de constater le vif engouement et le soutien des artistes et professionnels de l'art à son égard. Elle est reconnue sur la scène internationale pour sa programmation pointue, variée et représentative des esthétiques et des idées qui dessinent le monde contemporain. Elle est aussi inscrite dans la ville de Lyon et dans sa région en touchant un large public via une programmation culturelle dirigée vers la communauté artistique autant que vers les publics moins coutumiers ou marginalisés.

Les 25 années de programmation sont documentées sur le site <https://lasalledebains.net/archive/list>

Treignac Projet est un centre d'art et un lieu de résidence créé en 2007 à Treignac en Corrèze. Sa programmation internationale se démarque dans le paysage français.

Son programme est consultable sur le site <https://treignacprojet.org/fr/exhibitions/>

Documentation de l'exposition

RÊVE GÉNÉRALE

à Treignac Projet du 2 août au 28 septembre 2025



Visuel de l'exposition



Toi et ta bande, 2023 - 2025. Paille d'orge et de blé, plexiglass. Photo : Sam Bassu



Every entrance is an exit (1474, 1639, 1675, 1789, 1917, 2018, 2026), 2025. Papier de cagette, impression sur papier, papier perforé, feuilles pvc, plexiglass. Photo : Sam Bassu

RÊVE GÉNÉRALE provient d'un autocollant distribué dans une manifestation vers le début des années 2000, de ceux que l'on garde avec tendresse dans sa chambre d'ado comme une relique de ses premiers engagements politiques. Avec le temps, le slogan qui sonne comme un titre de Ska Punk, inspire un mélange de dérision et d'espérance sincère en un soulèvement prochain.

"Toi et ta bande" sont aussi des mots trouvés. Ils sont repris d'une archive juridique datant du moyen-âge quand, dans la région de Lausanne, les autorités ont mis en accusation une certaine espèce de vers pour avoir détruit les récoltes des paysans alors menacés par la faim. Plutôt que de donner du pain à la population, un grand procès a été organisé contre ces ennemis souterrains. Dans chaque contrée, un jour d'août à 13 heures précises, la sentence a été prononcée dans les champs, soumettant les vers et leur chef présumé à l'obligation de quitter le territoire dans les six jours.

Ce n'est pas un hasard si cette histoire trouve des échos dans le présent, voire même certaines ressemblances avec la gestion des crises contemporaines par les pouvoirs en place. Les objets historiques auxquels s'intéresse Gina Proenza, qu'ils soient proches ou lointains, souvent restés à la marge des histoires dominantes, sont dotés de ce pouvoir discret de réminiscence. Le sens surgit du non-sens, dans la répétition du motif ou des trous de la narration. Phénomène furtif, il présente la possibilité de croire encore, en des temps troublés, à la fonction des contre-récits.

La série *Every entrance is an exit*, réalisée à Treignac, est composée à partir d'un ensemble de photographies de pains que l'artiste a enflammés puis lancés dans le ciel. Leur ambiguïté tient autant à leur parenté avec des images générées par intelligence artificielle qu'à la versatilité de leur connotation, évoquant à la fois une étoile filante et un cocktail molotov. L'artiste en avait trouvé l'expression dans une iconographie médiévale où la représentation d'un astre porteur de présage se confond étrangement avec celle d'un pain embrasé traversant le ciel – un motif qui aurait pu avoir été introduit par l'enlumineur·euse pour annoncer une révolte populaire.

Ces images rappellent aussi, à dessein, la série de photographies de John Baldessari présentant les plus réussies de ses tentatives de jeter trois balles en l'air en ligne droite (*Throwing three balls in the air to get a straight line (Best of thirty-six attempts)*, 1973). Au-delà du ton humoristique, elle rend compte de l'écart entre le concept d'une œuvre et sa réalisation, impliquant tout un tas de facteurs dont la chance ou encore la météo. Les pièces de Gina Proenza, tout en convoquant l'héritage de l'art minimal et conceptuel, se laissent traverser par la contingence et acceptent les variations, minant ainsi toute forme de certitude quant au monde et à l'art. La manière dont ces compositions font glisser les images d'un support à l'autre, intègrent d'autres images et papiers trouvés au cours du processus, en font des objets plastiques de recherche. Il s'agit toujours de se demander que faire des images et que faire des prédictions.

Julie Portier

Treignac Projet 8-10 rue Eugène Daubech. Visite sur rendez-vous : 07 83 50 15 49 / info@treignacprojet.org

Gina Proenza

EVERY ENTRANCE IS AN EXIT

du 26 septembre au 15 novembre

Vernissage le 25 septembre à 18h

Entrée libre

du mercredi au samedi de 15h à 19

la Salle de bains

1 rue Louis Vitet - 69001

bus Mairie du 1er/ la Feuillée

metro Hotel de Ville

>Retrouvez le programme des évènements liés à l'exposition sur le site lasalledebains.net, en vous inscrivant la newsletter, sur instagram @la_salle_de_bains ou sur facebook.

En collaboration avec le Musée Gadagne

Avec le soutien de Pro Helvetia fondation suisse pour la culture, du Canton de Vaud et de la Ville de Lausanne

La Salle de bains reçoit le soutien du Ministère de la Culture DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, de la Région Auvergne-Rhône-Alpes et de la Ville de Lyon.



**PRÉFET
DE LA RÉGION
AUVERGNE-
RHÔNE-ALPES**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



La Région
Auvergne-Rhône-Alpes



**VILLE DE
LYON**

fondation suisse pour la culture
prohelvetia



Ville de Lausanne